107e année Dimanche 8 Mai 2022 Nº 19

JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . Fr. 5.--
Etranger . . . . Fr. 8.--

Changeons-nous vraiment de caractère?

Exposé du Messager de l'Eternel

L'ETERNEL est désireux de prendre soin de tous les humains, mais il faut évidemment que ceux-ci acceptent l'aimable protection qu'Il leur offre, et se confient en Lui de tout leur cœur. Il ne peut pas agir là où la confiance manque. Pour ce qui nous concerne, c'est exactement pareil. Nous ne pouvons compter sur la protection divine que si nous mettons notre confiance pleine et entière dans le Seigneur, si nous sommes certains de sa sagesse, de sa puissance et de son amour.

Quand nous sommes dans cette attitude de cœur, le Seigneur peut nous manifester son secours et son aide précieuse dans les moments les plus difficiles, dans les situations les plus périlleuses. Il les laisse quelquefois aller jusqu'à la limite extrême, où il pourrait sembler ne plus y avoir d'issue possible. Mais quand le point culminant de l'épreuve est atteint, il intervient. Il arrange toutes choses d'une manière merveilleuse, qui nous confond et renforce toujours plus notre confiance et notre reconnaissance vis-à-vis du Seigneur.

Lorsqu'une épreuve se présente à nous, c'est qu'il y a une leçon à apprendre, de laquelle nous pouvons tirer un bon profit. L'influence de la grâce divine peut alors pénétrer dans notre cœur et l'assurance se développe grandement. Il faut que nous mettions vraiment toute notre confiance en l'Eternel.

Prenons à cœur les publications que nous recevons de la part du Seigneur. Elles contiennent les consolations, les espérances et les certitudes divines. Si nous vivons ce qu'elles nous enseignent, nous sommes certains de réussir. Mais si nous ne le faisons pas, nous aurons beau employer tous les expédients possibles pour arriver au but, ce sera en vain.

L'Eternel prend un grand soin de nous. Il éduque ses chers enfants par le moyen de son Fils, qui est le bon Berger des brebis. Il surveille avec amour ses chers disciples pour empêcher les épreuves qu'ils seraient incapables de surmonter et qui ne seraient pas une bénédiction pour eux. Il laisse par contre venir jusqu'à nous toutes les instructions, toutes les leçons, les expériences qui nous sont nécessaires et salutaires pour arriver à la certitude complète de la sagesse divine et à la confiance entière vis-à-vis de l'Eternel.

Quand nous sommes suffisamment attachés à l'Eternel, nous n'avons plus d'appréhensions ni d'incertitudes, car l'amour bannit la crainte. Ce n'est pas de la fanfaronnade, ni de l'arrogance ou de la présomption. C'est une assurance basée sur la confiance que nous avons au fond du cœur que l'Eternel conduit tout pour notre plus grand bien. C'est une assurance qui vient de l'esprit de Dieu.

Il y a des amis qui paraissent quelquefois très courageux, mais qui, cependant, sont abattus à la moindre épreuve. C'est que leur assurance n'est que de la présomption. Elle n'est pas fondée sur la vérité. Au moment de la difficulté, la faiblesse de la base sur laquelle ils s'appuient se manifeste. Il faut se remettre entre les mains de l'Eternel et rechercher son aide, car c'est seulement Lui qui peut nous secourir de la bonne manière.

Les voies divines sont nettes et précises, et sans aucun aléa. Les hésitations et les incertitudes proviennent simplement de la non-observation de ce qu'elles nous proposent. Les leçons se présentent alors. Si nous les prenons à cœur, nous pouvons nous ressaisir et emboîter le pas dans la direction de la bénédiction. La bonne voie nous est montrée par notre cher Sauveur. Il l'a suivie sans en dévier un seul instant. Il a apporté ses instructions à ses fidèles pendant tout l'âge évangélique. Il dit dans l'Apocalypse: «Écris à l'ange (au Messager) de telle et telle église, pour qu'il le transmette à l'assemblée» (car le mot grec angelos veut dire messager). Actuellement encore la continuation de cette pensée se manifeste. Matthieu 24 le montre aussi dans sa description du serviteur fidèle et prudent que l'Eternel établit sur tous ses biens.

Il y a beaucoup de frères et sœurs qui disent très facilement «cher Messager», souvent sans que ce soit vraiment une conviction intime et personnelle, une appellation donnée en connaissance de cause. Tout ce qui ne provient pas d'une conviction intime n'est que de la flatterie, et le Seigneur n'aime pas les flatteurs. Il faut donc faire le nécessaire pour que nos paroles soient l'expression d'une pleine assurance. Il vaut mieux ne pas s'avancer quand on n'est pas complètement certain de ce qu'on dit.

L'engouement est une espèce de suggestion à laquelle les humains sont fortement assujettis, mais qui n'a rien à faire avec l'assurance de l'enfant de Dieu. C'est comme pour ce qui concerne les nicolaïtes, Le Seigneur donne sa pensée à ce sujet dans une de ses lettres aux sept églises d'Asie. Il montre qu'il n'aime pas les nicolaïtes, invitant le messager de cette église à éviter qu'il s'en manifeste et à ne pas favoriser leur développement. Il faut donc absolument une conviction personnelle, laquelle ne peut se former dans le cœur qu'en vivant la vérité.

Il en est de même pour ce qui est du nouveau nom. On aurait beau le crier continuellement à l'oreille de quelqu'un, cela ne servirait à rien. Il ne le comprendrait pas, car le nouveau nom ne peut être reçu qu'en vivant le programme divin. Quand notre cher Sauveur a demandé: «Qui dites-vous que je suis?», l'apôtre Pierre a donné son témoignage en disant: «Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.» Le Seigneur lui a répondu: «Ce n'est ni la chair ni le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux.»

A ce moment-là l'apôtre Pierre était très sûr. Mais au moment de l'épreuve, au moment où il aurait pu donner son témoignage avec fermeté, dans la cour du grand prêtre, il a parlé tout autrement. C'est une expérience qui nous apprend beaucoup, surtout ceci: nous ne nous connaissons pas nous-mêmes, comme l'apôtre Pierre ne se connaissait pas non plus. Ce n'est que lorsque la lumière fulgurante de la vérité se révèle par le moyen de l'épreuve que nous discernons notre véritable mentalité. Nous pouvons alors dire avec l'apôtre Paul: «Qui me délivrera de ce corps de mort?»

L'épreuve nous fait repérer nos lacunes. Heureusement que nous pouvons aussi avoir l'assurance de l'apôtre Paul. Il a dit d'autre part que la victoire lui était assurée par la puissance de l'Agneau de Dieu, notre cher Sauveur. En effet, le Seigneur se charge de nous conduire au but si nous voulons nous laisser faire docilement. Il dirige la barque et il nous mène, à travers tous les écueils de la route, jusqu'au port.

Nous avons vu dans *La Divine Révélation* que le Seigneur a pris soin de Luther d'une manière merveilleuse, alors que ce dernier n'était pas de taille à affronter les grandes difficultés suscitées par ceux qui avaient juré sa perte. Luther a été enlevé et conduit à la Wartburg où il a pu, tout à son aise et sans être inquiété, traduire la Bible. Luther avait de l'assurance dans le secours et la protection de l'Eternel. Il a dit: «L'Eternel est le Père de mes enfants, le mari de ma femme, etc.» C'est aussi cette confiance que nous devons réaliser. Il faut que nous soyons vraiment assurés au fond de notre âme que l'Eternel veut conduire ses enfants au but.

L'esprit de Dieu doit pouvoir donner témoignage à notre esprit que nous sommes des enfants de Dieu. Quand nous sommes découragés, c'est qu'il y a une brèche en nous et que l'esprit de Dieu ne peut pas fonctionner convenablement. Sans cela nous serions dans la joie. Nous supporterions facilement toutes les épreuves de la route, la chaleur du jour. La consolation de la grâce divine serait plus grande en nous que la sensation douloureuse de l'épreuve.

Les trois Hébreux avaient une assurance complète dans la puissance de l'Eternel; ils avaient aussi pour Lui un attachement véritable. Aussi

ont-ils donné un magnifique témoignage à Nébucadnetsar. Ils lui ont dit : « Notre Dieu que nous servons peut nous délivrer, mais sache, ô roi, que s'Il ne nous délivre pas, nous lui resterons quand même fidèles. » Nous savons que ce n'est pas en vain qu'ils ont compté sur l'Eternel. Il leur a montré sa fidélité d'une manière grandiose. Aussi, après une telle expérience, les épreuves subséquentes ne devaient pas leur paraître bien terribles. Ils avaient vraiment été dorés au feu de la fournaise.

Les épreuves par lesquelles nous passons sont les marches ascendantes qui nous permettent de toujours mieux nous connaître. Elles nous apprennent à compter avec plus d'assurance sur l'Eternel, en voyant son secours partout, son aide fidèle et sa ponctualité à réaliser ses promesses. L'Eternel dirige toutes choses admirablement, pour notre plus grand bien et notre bénédiction. Nous sommes toujours mis à l'épreuve dans la direction de ce qui est à réformer dans notre cœur. Il y a des épreuves qui pour les uns sont très faciles à vaincre, et qui pour d'autres sont comme des coups de massue. Tout dépend de la mentalité, des habitudes acquises et aussi des expériences qui ont été faites.

Quand nous nous présentons au Seigneur au baptême, nous acceptons symboliquement la mort en Christ. Une fois par année, nous renouvelons notre vœu de sacrifice par le pain que nous mangeons et la coupe que nous buvons. Cela a pour but tout particulièrement de nous rappeler nos engagements vis-à-vis du Seigneur. Après le baptême symbolique, il y a le baptême effectif qui doit se poursuivre jour après jour dans la pratique, par l'acceptation des diverses épreuves qui se placent sur notre route.

C'est bien souvent que nous ne réalisons pas ce qui se présente devant nous au cours de la journée. Nous nous humilions alors devant le Seigneur. Si nous le faisons sincèrement et honnêtement, nous ressentons la couverture qui nous est accordée par le sang précieux de notre cher Sauveur. Tout fonctionne alors admirablement. Mais si nous venons à lui pour qu'il paie nos dettes, il faut aussi que nous soyons désireux de remettre à nos frères celles qu'ils peuvent avoir contractées envers nous. Ce que nous retenons nous est aussi retenu dans la même mesure.

Le Seigneur demande de nous surtout l'honnêteté. Une grande hypocrisie se manifeste encore dans les réunions de sanctification. On évite la plupart du temps de mentionner justement le point où nous avons le plus de difficulté et sur lequel nous devrions travailler de tout notre cœur. On dit des à-côtés, mais le gros morceau, on ne le fait pas venir à la surface. De cette manière-là il est impossible que nous réalisions une réelle avance.

Il faut que nous devenions tout à fait naturels, que nous nous habituions à nous montrer tels que nous sommes. Cela nous aidera énormément, car nous ne voudrons pas rester les mêmes et avoir toujours les mêmes fautes à déplorer. Cela nous donnera de l'émulation pour faire des efforts qui nous amèneront à la réussite. Si le registre de nos pensées passait tout d'un coup sur un écran visible aux yeux de tous ceux qui nous entourent, nous serions très humiliés. Nous nous dépêcherions de mettre bien des choses de côté pour qu'une pareille humiliation ne se répète plus.

Le Seigneur n'agit pas ainsi avec nous. Il nous traite avec beaucoup de noblesse. Il nous laisse la liberté de nous conduire dignement, en appréciant le grand honneur qu'il nous accorde de nous recevoir comme ses enfants qu'Il n'élève qu'avec de l'amour. Du reste, une éducation réalisée au moyen de la trique ne peut donner que de très mauvais résultats. On ne peut pas corriger quelqu'un avec de la dureté ; en usant de violence et de représailles, il ne se corrigerait pas du tout. Il subirait le joug auquel on l'astreint, tout en attendant le moment favorable pour se venger.

Pour réformer les humains, il faut leur donner le bon exemple. Il faut vivre devant eux une ligne de conduite honnête et leur montrer les heureux résultats qu'elle produit. Ils seront alors bientôt convaincus et ils emboîteront le pas en connaissance de cause. On ne peut pas faire quelque chose de bon en pratiquant le mal. On ne peut pas sauver une situation par un mensonge. Il faut la droiture et la sincérité.

Nous pouvons facilement nous éloigner de la vérité en laissant parler notre intelligence. Elle n'est pas conduite par la foi, mais par les impressions que nous avons reçues dans le monde et qui sont tout à fait fausses. En effet, la foi donne à la pensée une tout autre direction que la sagesse des humains. C'est pourquoi il faut se laisser conduire par la grâce du Seigneur, afin d'avoir le discernement divin. Pour cela il faut s'habituer à penser comme on pense dans le Royaume de Dieu.

Comme je l'ai dit bien souvent, nous sommes faits de ce que nous pensons, disons et faisons. Notre personnalité, ce ne sont pas nos cheveux, nos mains, nos yeux ou nos pieds. Notre personnalité est faite du registre que nous manifestons, de notre manière de faire, de parler et de ressentir les choses. Notre personnalité, c'est notre âme. C'est tout ce qui nous est familier et se dégage de nous comme impressions et comme caractère.

Nous sommes à l'école de notre cher Sauveur pour améliorer notre registre, en nous habituant à vivre dans le Royaume de Dieu. Pour cela évidemment il faut se mettre à la discipline du Royaume. Cela veut dire s'efforcer de tout faire par amour, aimer notre prochain et nos frères et sœurs, cela non pas seulement du bout des lèvres, mais du fond du cœur.

Quand nous voyons chez nos frères et sœurs des choses qui ne nous plaisent pas, il faut réagir comme dans le Royaume de Dieu. Immédiatement nous cherchons alors à améliorer d'une manière aimable et discrète s'il y a du déficit, à consoler s'il y a de la souffrance, à aider s'il y a des luttes. Il faut que nous soyons toujours dans une disposition de cœur qui nous permette d'aider autour de nous. Pour cela il est bien certain qu'il ne faut pas être occupé avec soi-même, sans cela nous manquons toutes les occasions de nous dévouer, et par conséquent de changer notre registre mental.

Toutes les facilités sont données aux consacrés pour pouvoir affermir leur vocation et leur élection. Toutes choses concourent à leur bénédiction. Les mises au point, les épreuves qui se manifestent sont des aides admirables qu'il faut savoir apprécier. Mais il ne faut pas faire l'hypocrite, vouloir se dissimuler, contourner l'épreuve, cela ne sert à rien. On se trouvera toujours à un moment donné devant une épreuve qu'il n'est pas possible d'éviter, et alors on n'aura aucune consistance pour vaincre la difficulté.

Quand cela nous arrive et qu'une bonne épreuve découvre notre immense pauvreté et nous humilie profondément, combien nous devons en être heureux ! Nous devons être reconnaissants d'être vus tels que nous sommes, de ne plus pouvoir nous cacher et faire l'hypocrite. Nous serons à même de nous exercer à l'honnêteté, à la droiture du cœur. Il faut connaître la blessure pour pouvoir la guérir.

La leçon essentielle que nous avons à apprendre aujourd'hui, c'est d'avoir une entière confiance dans le Seigneur. Nous devons l'accepter comme notre bon Berger, notre Protecteur, notre Conseiller. Il ne faut plus alors chercher toutes sortes d'autres conseils à droite et à gauche. Il faut nous en tenir aux indications du Seigneur. Les écrits que nous avons sont de merveilleux conseils que le Seigneur nous donne. Si nous suivons ce qui nous est enseigné dans ces publications, nous deviendrons transparents comme du cristal.

Il est nécessaire évidemment de faire table propre dans notre cœur, de mettre de côté la fourberie, les mises en scène, les dissimulations. Il faut que dans les épreuves notre cœur réagisse toujours dans le but d'apprendre la leçon. Le résultat est alors magnifique. Mais il ne faut pas conserver des pensées personnelles dans notre cœur. Il faut tout liquider résolument. Si nous laissons parler le nouvel homme, nous nous réjouirons de tout ce qui se présente, et nous chercherons toujours à tirer la leçon de tout ce qui vient nous toucher.

Pour ce qui me concerne, je n'ai pas encore passé par la fournaise comme les trois Hébreux. Par conséquent je ne suis pas encore complètement doré au feu. Il s'agit donc d'envisager toutes les éventualités en nous confiant entre les mains de Celui qui peut tout. Notre cœur sera alors dans une quiétude complète, parce que nous avons remis tous nos soucis au Seigneur. Il faut que nous prenions à cœur toutes les bienveillances que le Seigneur nous accorde. Il faut surtout que nous développions de la reconnaissance, pour que les bienfaits accordés si aimablement et si généreusement de la part du Seigneur pénètrent profondément dans notre cœur. Semons le bien sans nous lasser. On récolte toujours ce qu'on a semé.

Exerçons-nous donc de tout notre cœur au programme divin, à vivre l'altruisme. Nous changerons complètement de registre et nous acquerrons la mentalité divine, à l'honneur et à la gloire de l'Eternel et de son Fils bien-aimé.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 15 mai 2022

1. Tirons-nous bon profit de l'épreuve qui se présente, en apprenant la leçon qu'elle contient ?
2. Notre manque de confiance nous empêche-t-il de laisser l'Eternel prendre soin de nous ?
3. Puisque le Seigneur paie nos dettes, remettons-nous à nos frères et sœurs celles qu'ils commettent envers nous ?
4. Quand une bonne épreuve découvre notre immense pauvreté, restons-nous heureux ?
5. Sommes-nous toujours dans la disposition de cœur qui nous permette d'aider autour de nous ?
6. Cherchons-nous encore des conseils dans le monde ou nous en tenons-nous aux indications du Seigneur ?

Pour la France: Association Philanthropique «Les Amis de l'Homme», 108, Bd Henri Barbusse, 91210 DRAVEIL. Abonnement 1 an € 12.--, (€ 9.-- abo.+€ 3.--particip.port).
Pour la Belgique: B. Verlaet. Ass. Phil. «Les Amis de l'Homme», 11, rue de la Bassette, 1330 RIXENSART. Abonnement 1 an € 5.--, C.C.P. 000-07824.18-16
Editeur: «L'Ange de l'Eternel», Ass. Phil. Rédacteur responsable. Ph. Miguet, CH 1236 Cartigny. Chèques postaux Genève 12-656-7. Imprimerie du Château, Cartigny (Suisse)